

NOVEMBRE

Chers vous,

On s'approche.

Dans 5 mois nous fêterons notre *Royale Révérence* après 40 ans d'existence et d'aventures de compagnie.

Les 21 et 22 avril 2018, soyez des nôtres pour regarder un peu vers l'arrière et beaucoup vers l'avant.

D'ici là, chaque mois, nous partagerons quelques souvenirs et envies.

La tournée, sur les chemins toujours, notre vie.



Et l'année suivante, une fois encore, l'année suivante, repartir en tournée, traverser à nouveau la France en camion, cette fois de Nantes à Turin à 90 km heure, tachygraphe oblige, trouver sur la route un petit hôtel 1 étoile avec les planchers qui penchent, et puis l'autre, celui-là à Saint Christophe les Oisans, et celui de Besançon et le moulin dans les Cévennes et ceux aux noms néon dans les zonings.

Ne plus être nulle part, être partout, se promener.

Répéter à Bruxelles, partir en résidence à Dieppe ,à Strépy ou Braine l'Alleud ou Marseille, faire construire la yourte à Carpentras, avec du bois de Mongolie, de la toile du Pakistan imperméabilisée en Ecosse , reprendre le spectacle à Quimper ,retrouver le Ceili Pub, et passer par Concarneau, voir la mer la nuit après la dernière représentation, arriver un soir dans la drache à Fos sur mer ,prélude à une tournée de 15 jours dans le midi,15 jours de pluie dans le midi au mois de mai ,ça ne s'oublie pas ,se souvenir de la tempête à Oloron Sainte Marie qui sent bon le chocolat, monter la longue route en lacets vers notre gîte ,traverser la mer de nuages et découvrir le grand bleu au-dessus du plafond gris de Neuchâtel (et inversément ).



Prendre le train pour rentrer chez soi le temps d'un WE , jouer dans le froid de la salle communale, 10 degrés dans la salle mais 30 dans le cœur des organisateurs, rouler 500 km dans la nuit et apercevoir au loin le Mont Saint Michel, se serrer à 7 dans le camion ou faire une tournante pour dormir à l'arrière quand on n'est que 3, faire de la cabine l'ambassade de notre royaume provisoire et itinérant ,se raconter, abandonner les tracas personnels, chanter, repérer l'endroit du piquenique sous le soleil ou sous la neige.

Gouter l'excitation des départs, la somnolence des retours, le dingding service du matin avec l'ouverture des thermos à l'arrière du camion et le soir, la Chimay saucisson fromage dans le café du coin après la représentation, consulter la « bible » (atlas routier français) et s'offrir des petits détours nature et découverte, le musée des « maisons troglodytes de la pomme tapée », s'introduire dans des grottes leur jour de fermeture grâce à notre Mac Gyver.



Dans chaque ville, repérer le cinéma et LE café, celui qui deviendra notre quartier général et envoyer de partout des cartes postales imbéciles, téléphoner la nuit à la maison, visiter les chambres d'hôtels des autres – hurler de rire aux décors « rococo » de certaines, emmener nos enfants en tournée et gérer leurs horaires càd ne rien gérer du tout, se lier d'amitié avec nos hôtes de théâtre et loger chez eux.

Découvrir l'espace de la scène et décharger le camion, prendre ses repères pour le montage , boire trop de café déjà, apprivoiser la salle, trouver la place de la régie, les fruits et les en-cas dans les loges, jouer devant 4 personnes le premier jour de soleil ,face au printemps nouveau, on ne fait pas le poids, entrer sur scène malade et en sortir guéri, s'endormir sur les gradins entre deux représentations , écouter une fois de plus la rumeur du public qui entre et se faire des clins d'œil, avoir peur et aimer ça.

Jouer, juste, rien d'autre, faire semblant ou vivre nos vies.



(Très libre adaptation d'un texte de Jean Luc Lagarce)